Sérgio Amadeu da SILVEIRA, João CASSINO, org.,
Software livre e inclusão digital

São Paulo, Conrad Editora do Brasil, 2003, 344 p.

Logiciel libre et insertion numérique

Antonio Braz de Oliveira e Silva

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/5595>

DOI : 10.4000/questionsdecommunication.5595

ISSN : 2259-8901

Éditeur

Presses universitaires de Lorraine

Édition imprimée

Date de publication : 30 juin 2005

Pagination : 484-486

ISBN : 978-2-86480-859-6

ISSN : 1633-5961

Référence électronique

Antonio Braz de Oliveira e Silva, « Sérgio Amadeu da SILVEIRA, João CASSINO, org., *Software livre e inclusão digital* », *Questions de communication* [En ligne], 7 | 2005, mis en ligne le 23 mai 2012, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/5595> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/questionsdecommunication.5595>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Tous droits réservés

Sérgio Amadeu da SILVEIRA, João CASSINO, org., *Software livre e inclusão digital*

São Paulo, Conrad Editora do Brasil, 2003, 344 p.

Logiciel libre et insertion numérique

Antonio Braz de Oliveira e Silva

RÉFÉRENCE

Sérgio Amadeu da SILVEIRA, João CASSINO, org., *Software livre e inclusão digital*, [Logiciel libre et insertion numérique], São Paulo, Conrad Editora do Brasil, 2003, 344 p.

- 1 L'ouvrage de Sérgio Amadeu da Silveira et João Cassino est une collection d'articles sur les projets d'insertion numérique dont la discussion porte sur l'usage et les avantages des logiciels libres. Les auteurs sont des spécialistes de ce domaine au Brésil. Sérgio Amadeu da Silveira est sociologue et sa post-graduation fut centrée sur l'étude du pouvoir et de la démocratie dans les espaces numériques, particulièrement l'internet. Entre 2001 et 2003, il fut le coordinateur du projet d'implantation du gouvernement électronique de la mairie de São Paulo, la plus grande ville du Brésil. Entre autres actions, celui-ci comprenait le plan d'insertion numérique de la ville de São Paulo qui s'appuyait sur la réalisation de télécentres dans les zones les plus défavorisées, avec l'utilisation de logiciels libres (système opérationnel GNU/LINUX et autres applications non-propriétaires). Actuellement, il est directeur-président de l'Institut national de technologie de l'information – ITI (*Instituto Nacional de Tecnologia da Informação*, <http://www.iti.br/>) –, organe lié à la Maison civile de la présidence de la République qui coordonne notamment le comité technique d'installation du logiciel libre dans le Gouvernement fédéral. João Cassino est journaliste et professeur. En 2003, il était responsable des projets spéciaux du gouvernement électronique de la mairie de São

Paulo. Actuellement, il est l'éditeur de la Revue du gouvernement électronique (*Revista do Governo Eletrônico*, <http://www.prefeitura.sp.gov.br/revista/>).

- 2 Tous deux ne sont pas seulement les directeurs de l'ouvrage, ils sont aussi les auteurs de contributions dans lesquelles ils traitent de leurs expériences dans les projets mentionnés. Le livre est divisé en cinq sections, chacune regroupant des articles sur les différents aspects de l'inclusion sociale. La première présente la problématique et les questions politiques et économiques qui concernent le logiciel libre et l'inclusion numérique. La deuxième traite de l'impact de l'économie de l'information sur les zones urbaines, tandis que la suivante présente les principales expériences au Brésil avec, en plus, le cas du gouvernement d'Estrémadure en Espagne. Les deux dernières sections étudient l'effet de l'inclusion numérique sur l'éducation, y compris en discutant les mécanismes de financement déjà existants au Brésil dans ce domaine. Une discussion plus philosophique clôt l'ensemble et envisage la connaissance libre et la collaboration comme moyens de promouvoir le développement et l'inclusion sociale, faisant ainsi ressortir les aspects politiques inhérents au débat.
- 3 Le livre offre une perspective assez positive, liée à l'intérêt que présente l'inclusion numérique et à l'opportunité de son lancement lors de l'installation d'un nouveau gouvernement, celui du Président Luis Inácio Lula da Silva. En outre, peut-être pour profiter de ce contexte favorable pour attirer l'attention sur ce thème, les articles et les sections sont hétérogènes, aussi bien dans leur extension que dans la qualité de l'argumentation. En effet, qu'ils traitent des projets d'inclusion numérique, ou qu'ils débattent du logiciel libre, les auteurs proviennent de formations différentes. Certains sont universitaires et s'engagent dans des projets de ce secteur – c'est le cas des directeurs de l'ouvrage ; d'autres sont des techniciens qui participèrent au développement des projets ; d'autres encore sont des hommes politiques engagés sur ces questions et curieux de connaître l'impact de telles opportunités sur le développement et la souveraineté du pays.
- 4 Les articles qui discutent des impacts économiques du logiciel libre et de leurs avantages pour le développement du pays le font parfois d'une manière ingénue ou idéologique qui n'éclaire pas toujours le lecteur sur la complexité de la discussion. S'il est relativement facile d'indiquer les atouts de logiciels adaptés aux nécessités locales et réalisés par des professionnels brésiliens – impacts sur le développement du marché du travail et sur le revenu ; réduction de paiement de licences à l'étranger –, d'autres aspects sont à prendre en compte quant au choix du logiciel. Par exemple, il n'y a pas de logiciels libres pour toutes les applications, tel le traitement d'images. Des défauts (bogues) existent aussi auxquels une communauté de programmeurs, de développeurs et d'utilisateurs doivent faire face. Il faut également considérer le temps nécessaire pour surmonter ces difficultés ainsi que la disponibilité et le coût de la main-d'œuvre qui, plus spécialement pour le secteur privé, concerne la sécurité informationnelle. On regrettera que la discussion n'ait pas été mieux fondée et que les comparaisons et résultats des recherches n'aient pas été présentés sous une forme plus scientifique, notamment par la confrontation aux travaux d'autres chercheurs.
- 5 Mais le plus grand mérite de l'ouvrage réside en son actualité. Il semble incohérent que les chercheurs, techniciens, usagers et politiciens consacrent temps et effort pour discuter de l'inclusion numérique dans un pays qui présente des indicateurs d'inégalités. Selon les données de la recherche nationale par échantillon de domiciles (*Pesquisa Nacional por Amostra de Domicílios – PNAD*) menée en 2003 – une enquête

annuelle réalisée par l'Institut brésilien de géographie et statistique (IBGE), l'organe officiel de statistique du pays –, bien que des améliorations aient été observées ces dix dernières années, le taux d'analphabétisation des personnes de 10 ans ou plus est de 10,6 %. Par ailleurs, 3 % environ des domiciles n'ont pas accès à la lumière électrique et 31 % ne possèdent pas de services adéquats d'égout sanitaire. Les indicateurs se rapportant aux technologies d'information et de communication (TIC) présentent aussi une évolution. Entre 1993 et 2003, la proportion de domiciles avec téléphone a plus que triplé, passant de moins 20 % à 62 %, soit 30,5 millions. 15,3 % des domiciles (7,5 millions) ont un ordinateur, sachant que 75 % d'entre eux a accès à l'internet. L'élargissement de l'usage du téléphone présente une forte proportion de téléphonie cellulaire mobile et, dans 5,5 millions de résidences, seule cette modalité est utilisée. L'élargissement de ces services reproduit les inégalités existantes : les domiciles les plus pauvres n'utilisent que la téléphonie cellulaire dont les tarifs sont plus élevés, sans accès à l'internet.

- 6 Dans tous les domaines, il reste donc beaucoup à faire. Mais le pays ne peut passer à côté de l'opportunité que représentent les nouvelles technologies, y compris pour accélérer le processus de développement et réduire les inégalités. L'ouvrage attire l'attention sur ce problème en donnant la parole à des personnes impliquées pouvant présenter les réussites en la matière. À sa sortie, il suscita une mobilisation pour empêcher qu'un immense projet d'informatisation des écoles, fondé sur les produits de la plus grande entreprise du monde dans ce secteur, ne s'implante. Le changement de gouvernement fut amplement exploité par les professionnels du secteur. Le Gouvernement fédéral approuva les principaux points présentés dans l'ouvrage, spécialement l'adoption et la production de logiciel libre comme nouveau paradigme de développement et de renforcement de l'industrie. En octobre 2003, le Gouvernement fédéral, par le moyen d'une législation pertinente, institua huit comités techniques dans le but de coordonner et d'articuler le planning et la réalisation de logiciel libre, l'inclusion numérique et l'intégration de systèmes. D'après ce qui figure dans la présentation rédigée par les auteurs, l'Institut national de technologie de l'information (ITI) devint l'un des éléments clés de ce processus.
- 7 Ainsi les aspects positifs du livre dépassent-ils de beaucoup ses éventuelles déficiences. Il faut l'envisager comme une référence dans la discussion concernant l'inclusion numérique et le développement sectoriel au Brésil. Son élaboration collaborative, et son autorisation de reproduction et de diffusion, selon les termes d'un modèle de *copyleft* inspiré du *Free Documentation License (FDL-GNU)*, montrent l'engagement philosophique des auteurs selon lequel toute connaissance doit être partagée.

INDEX

oeuvre citée Software livre e inclusão digital, [Logiciel libre et insertion numérique] – (Sérgio Amadeu da Silva et João Cassino, 2003)

AUTEURS

ANTONIO BRAZ DE OLIVEIRA E SILVA

Belo Horizonte, Minas Gerais, Brésil

abraz@netic.com.br